



Atelier Gaston Bachelard 2014-2015

Sous la direction de Gilles Hieronimus (Lyon 3)
et Julien Lamy (Lyon 3)

Entrée libre

Contact et informations:
atelier.gastonbachelard@gmail.com

Nazaré Marques
IRPhil EA 4187-Institut de Recherches Philosophiques de Lyon
Université Jean Moulin Lyon 3
18, rue Chevreul - 69007 Lyon
Tél. 04.78.78.73.94 - fax 04.78.78.72.27
nazare.marques@univ-lyon3.fr

Mercredi 15 avril 2015

à partir de 18h

École Normale Supérieure - Salle des Conférences
46, rue d'Ulm - 75005 Paris

Éthique et politique

Intervention : Robert Damien (Université Paris Ouest),
Bachelard ou un nouvel esprit politique

Argumentaire : Le vocabulaire politique que Bachelard utilise dans ses dernières œuvres (Cité, union des travailleurs de la preuve, production, engagement, obligation mutuelle, participation, coordination, etc.) atteste que la question philosophique s'est déplacée. Le décisif est moins de retrouver l'unité fondatrice du divers que d'en penser les relations, d'en assurer les circulations et les mutations. Quelle concertation rassemble dynamiquement, dans des styles et à des rythmes différents, des sujets inducteurs de devenirs variés? Quel sens commun peut rendre cohérent cette ubiquité salubre des identités?

S'il en est plusieurs, comment les relier sans les uniformiser? Quelle cohérence dans cette pluralité? Quel conseil peut-on y découvrir pour devenir et s'accomplir? Quelle autorité s'y déploie? Y doit-on saisir à nouveau les sources d'une Unité expressive comme une raison immuable en son principe catholique ou au contraire peut-on y trouver les ressources d'un "nous discursif", inaugurant une nouvelle politique de la raison des Lumières et des Matières? Un Nouvel esprit politique?

A travers cette métamorphose des appareils conducteurs de confiances coordonnées et d'adresses pratiques émergent des intelligences neuves et des liens renouvelés, quelles obligations réciproques les peuvent organiser tout en respectant leur vertu propre de déploiement? Comment les corrélés et les transformer en conseils transitifs et commutatifs? Par quelles pratiques socionormatives du vrai se réalisent positivement cette nouvelle Cité des raisons matérielles?

Bachelard, sous couvert de métaphores narquoises et provocatrices, nous fait entrer dans un nouvel âge de la raison. D'une république savante de la raison à une démocratie politique des raisons mutuelles. Nous y voyons les ingrédients d'un nouvel esprit politique des conseils.

Jeudi 30 avril 2015

à partir de 14h

Université Jean Moulin Lyon 3 - Salle Boris Starck
15, quai Claude Bernard - 69007 Lyon

Épistémologie historique et philosophie de la physique

Intervention: Daniel Parrochia (Université Lyon 3),
Bachelard et le calcul tensoriel

Argumentaire : Cet exposé, qui aurait pu aussi s'intituler : "Bachelard avant Bachelard, Bachelard sans Bachelard", veut raconter une histoire peu connue et peu commentée dans les études bachelardiennes. En 1929, Gaston Bachelard publie "La Valeur Inductive de la Relativité", livre qui répond sans doute à "La déduction relativiste" de Meyerson, publié en 1925, mais qui est loin de se réduire à cette polémique circonstancielle. En réalité, à partir d'une analyse épistémologique précise du calcul tensoriel, cœur de la théorie de la relativité générale, cet ouvrage montre comment la mathématique, par les généralisations formelles qu'elle opère grâce à des outils puissants comme les tenseurs, est à la source de théories physiques entièrement mathématisées et de plus en plus englobantes, dans lesquelles l'expérience directe tient de moins en moins de place. En totale contradiction avec l'évolution ultérieure de Bachelard en épistémologie et ailleurs (importance de l'expérience physico-chimique, de l'instrumentation, insistance sur la phénoménotechnique, les "applications", etc.), ce livre, du reste renié par son auteur (il refusera, de son vivant, qu'il soit republié), n'en annonce pas moins, paradoxalement, la physique du XX^e et même du XXI^e siècle, et cela, probablement beaucoup plus sûrement que tout le reste de son œuvre. Le problème se pose donc de savoir pourquoi Bachelard s'est éloigné de ce travail, pourquoi il a cru devoir réhabiliter l'aspect expérimental de la connaissance, pourquoi enfin il a développé un type d'épistémologie - et même de philosophie - très différent de celle dans laquelle il s'engageait à cette époque. Je tenterai d'apporter des éléments de réponse à ces questions ou, à tout le moins, de formuler quelques hypothèses.

irphil.univ-lyon3.fr